

LA MAJORITÉ EST CONTRE LUI

« Quand vous trouvez quelque chose de bon, ou si vous apprenez quelque chose qui puisse vous être de quelque utilité, gardez-le pour vous. C'est ainsi que l'homme se crée un héritage. Assurément, ce serait perdre son temps que de vouloir combattre par le raisonnement un sentiment aussi égoïste et aussi humain. Heureusement qu'il n'est pas possible de le mettre en pratique. En somme, les mouvements de générosité et de sympathie qui existent dans la nature humaine, l'empêchent sur les actes de barbarie d'égoïsme. Qu'advient-il de nous, s'il en était autrement ? S'il existait un homme complètement égoïste, il faudrait s'en débarrasser comme on le ferait d'un véritable monstre.

Des paroles dans le genre de celles que nous venons de citer, s'harmonisent avec la tonique du plus beau concert que l'humanité puisse faire entendre.

« Je profite de cette occasion », nous écrit un correspondant, pour vous adresser ces quelques lignes, afin de vous exprimer ma reconnaissance. En 1890, je fus atteint d'une maladie éreusée, j'en vins même à cracher le sang. Toutes mes nuits se passaient dans la souffrance, étant incapable d'obtenir un seul moment de repos. Je fus dans cet état pendant dix-huit mois, et ne savais plus à quel saint me vouer. J'étais las de consulter les médecins, et j'avais fini par me résigner à mon triste sort. Ma famille était inconsolable, car elle croyait que je n'en reviendrais pas.

« Un jour, par un temps chaud et ensoleillé, il me vint à l'idée de me lever de mon lit et de chercher une position où je serais plus à mon aise. Pour passer le temps je me mis à lire un petit livre qui m'avait été envoyé par M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord). J'en trouvai la lecture beaucoup plus intéressante que je ne m'y étais attendu. Après l'avoir parcouru, page après page, j'arrivai au paragraphe qui traite des maladies du sang, et démontré qu'elles sont généralement causées par les poisons et les impuretés engendrées dans l'estomac sous l'influence d'une indigestion persistante, c'est-à-dire, de la dyspepsie.

« Le sujet était d'autant plus intéressant pour moi qu'il contenait une description

de mon propre cas. Comme remède, le petit livre suggérait la Tisane américaine des Shakers — préparée par une Communauté religieuse des États-Unis, et fameuse dans le monde entier à cause de sa connaissance des propriétés médicinales de certaines plantes rares qui croissent dans les montagnes qu'elle habite.

« Les preuves de guérison étaient si convaincantes, que sans plus tarder j'achetai ma femme en sachant un façon chez M. Ardonm, pharmacien de première classe à Embury. J'étais impatient d'essayer ce remède, tellement j'étais persuadé qu'il me guérirait. Je commençai donc à en faire usage, et tout doucement, mais sûrement, la santé et les forces me revinrent. Les maux d'estomac diminuaient, l'appétit

reprit son état normal; je pouvais maintenant digérer mes aliments ce qui me fortifiait, les crachements de sang cessèrent aussi. Enfin j'étais rétabli.

« Je vous communique la nouvelle de cet heureux résultat, Monsieur Fanyau, afin de vous encourager à faire connaître au public les propriétés merveilleuses de votre Tisane. Je vous autorise à publier ma lettre afin que tous ceux qui souffrent puissent la lire. L'année dernière ma fille avait une attaque d'influenza ainsi qu'un refroidissement, et c'est encore votre remède qui l'a guérie.

« Je penserai toujours avec plaisir et reconnaissance, au jour où je lus votre petit livre dont les pages me montrèrent le chemin qui devait me ramener à la santé,

après la longue et pénible période de débilité et de douleurs. (Signé) Jean-Baptiste Alexandre, propriétaire et cultivateur au Réclier, par St-Glément (Hautes-Alpes), le 25 mars 1895. Vu pour la légalisation de la signature de M. Jean-Baptiste Alexandre, époux et père, le 25 mars 1895. Le Maire (Signé) Brun. »

Nous remercions M. Alexandre, et les compliments de sa guérison. Il a raison de vouloir faire connaître le remède qui lui-même a obtenu. Pour recevoir un exemplaire du petit livre dont il est fait mention, s'adresser à M. Fanyau à l'adresse ci-dessous.

Prix du flacon, 4 frs. 50, 1/2 flacon 3 fr. Dépot — Dans les principales pharmacies; Dépot Général — Fanyau, pharmacien à

La Révoltée

PAR GEORGES MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

— Je le sais... que m'importe... Vous ne me haïrez pas toujours.

— Qui vous donne cette assurance ?

— Vous n'ignorez pas que je suis très vaillante, je veux vous faire la vie belle.

— Et si je méprise votre richesse autant que je vous méprise ?

— Des paroles, mon enfant; bientôt vous penserez autrement.

— Si je préfère ma pauvreté à l'or que vous me démontrez ?

— Vous ne diriez pas toujours cela.

— Et si je le disais toujours ?

M. Chamuel tressaillit encore; son trouble de tout à l'heure revenait. Jeanne Badolle exerçait sur lui une véritable fascination.

Elle était vraiment troublante dans ses vêtements de deuil, cette jeune fille pâle,

amaigris, aux lourds cheveux châtains, serrés en une torsade lui cachant la nuque, aux yeux bizarres, d'un bleu vert comme une mer glauque, très grands dans son visage émacié.

La bouche charnue avait conservé sa fraîcheur purpurine.

Ses lèvres sanglantes accusaient la singularité du visage.

Jeanne Badolle n'était point une beauté; mieux que cela: elle avait une de ces physionomies à caractère qui ne s'oublient point lorsqu'on les a remarquées, et qui, alors qu'on les revoit souvent, ne paraissent jamais banales.

On sentait, dans cette petite tête de femme, une intelligence naturelle, supérieure à bien des intelligences cultivées, au-dessus de la condition où Jeanne se trouvait placée.

Certes, elle était capable d'inspirer une passion.

Elle l'avait inspirée.

Cet homme, qui n'était plus jeune, qui avait vécu au milieu de son personnel féminin à peu près comme un pacha au milieu de son sérail; cet homme assez riche pour se payer les plus belles créatures de Paris, était amoureux, vraiment amoureux, plus qu'il n'avait encore été, de cette petite ouvrière vers laquelle le poussait d'abord un désir brutal, désir assouvi en une minute de folie.

L'attitude qu'il reprenait confirmait Jeanne dans cette croyance qu'elle ferait de lui son esclave, si elle savait s'y prendre.

Jeanne n'était point une rouée, mais

une simple et honnête fille habituée à marcher très droit son chemin sans s'occuper de ce qu'il adviendrait de sa façon de faire.

Pourtant, avec sa compréhension nette des choses, son intuition féminine, développée par les événements, elle devait aller sans se tromper vers le but auquel elle voulait arriver.

Ce but était bien clair, bien net: assurer l'avenir de l'enfant qu'elle portait en elle.

Et, une fois cette sécurité acquise, se montrer inflexible pour le père.

Elle triomphait donc, d'un amer triomphe.

Devant cet homme si profondément troublé qu'il ne trouvait plus de paroles, elle se disait ce que son amie lui avait répété maintes fois: que l'avenir lui appartenait.

M. Chamuel, à force d'efforts sur lui-même, parvenait à recouvrer pour la seconde fois son sang-froid.

Il sourit d'un sourire qui fit grimacer toute sa figure.

— Si vous deviez vous montrer toujours inflexible, prononça-t-il en appuyant sur les mots, seriez-vous ici ?

— Je vous ai dit pourquoi j'y étais.

— Et ce vraiment tout juste pour me dire cela, voyons ?

— Et pour vous apprendre aussi, fit-elle, en le perçant de son regard aride, pour vous apprendre que je suis mère !

M. Chamuel reçut le coup que recevoient en pareil cas tous les séducteurs.

L'émotion qu'il éprouva fut cette fois tout à fait désagréable.

Elle se refléta sur son visage, suffoquant pour que Jeanne Badolle en devinât la nature.

Les traits de la jeune fille eurent une contraction qui les bouleversa et que le millionnaire n'aperçut point.

Il baissa ses yeux paupières épaissies sur ses yeux devenus inquiets.

Cette fille allait-elle à l'avance lui réclamer des mois de nourriture ?

Ces mots: « Je suis mère », semblaient avoir rompu le charme.

Quant il releva les paupières, le patron des Grands-Magasins éprouva de même tressaillissement rapide, qui est comme le coup de fouet du désir sur la chair engourdie.

Le charme n'était pas rompu.

Les étranges yeux verdâtres, sondeurs, froids, le brûlant pourtant comme des yeux de feu, restaient fixés sur lui.

Cette fille, qu'il avait possédée par un crime, se levait à présent à la possession librement, ne serait jamais une maîtresse vulgaire.

Sa maternité ne le servait-elle pas ?

Avec cela, il le tenait, elle était à lui.

— Et cet enfant ? interrogea-t-il, d'un ton qu'il voulait rendre ironique.

— Nieriez-vous qu'il soit le vôtre ? fit-elle avec mépris.

— Je suis tout prêt à faire mon devoir, répondit le négociant, sérieux; que voulez-vous ?

— Qu'appellez-vous votre devoir ?

— Je ferai ce que vous voudrez.

Ce fut au tour de Jeanne à se taire.

Elle savait ce qu'elle voulait, mais elle n'avait point arrêté la demande qu'elle devait faire.

M. Chamuel attendit quelques secondes; puis, voyant que la réponse ne venait point:

— Vous voulez qu'il soit heureux, cet enfant, reprit-il, c'est-à-dire qu'il soit riche... Car, pour vous, être riche, c'est être heureux.

— Oui, dit-elle.

— Quelle erreur ! fit-il en assourdissant sa voix, quelle erreur ! Je suis riche, moi, je manie l'or à pleines mains... et je suis un malheureux, plus malheureux que le dernier de mes employés... et je serai ainsi jusqu'à jour... où vous aurez pitié de moi !

— Peut-être allez-vous me parler de votre amour, fit-elle de son ton incisif et méprisant; ne prononcez pas un tel mot. Dans votre bouche, il est un mensonge, un odieux blasphème... Vous avec commis une infamie, une de ces infamies que la cour d'assises punit en envoyant au bagne le coupable... lorsqu'il n'est pas placé trop haut pour que la justice l'atteigne... Maintenant vous me désirez... Ne croyez pas me tromper, je ne suis pas de celles qu'on trompe; le caprice durera chez vous plus ou moins longtemps... placé vis-à-vis de moi dans les conditions où vous vous trouvez placé, vous ne pouvez pas m'aimer.

— Votre erreur est complète... Vous ne connaissez point le cœur humain, vous

êtes trop jeune... cela viendra... cela vient pour tout le monde.

J'ai été un misérable, et vous avez raison de me traiter en misérable... l'homme a des moments d'aberration, dont il ne se rend pas compte; vous avez été la victime d'un de ces moments-là... Je l'ai déploré, regretté autant qu'on peut regretter une chose irréparable... J'ai tâché d'oublier, j'ai essayé de me persuader que cette scène... odieuse en effet, n'avait point existé... Mais les remords m'ont poursuivi, implacable... En même temps, votre image se dressait devant moi, je vous revoyais et touchais... si intéressant, racontant votre misère, et je me disais qu'il fallait que je fusse un monstre pour avoir... Ah! tenez... ne revenez pas sur cette page maudite, que je voudrais arracher de mon existence... que j'espère en arracher à force de repentir... et de tendresse... Me pardonneriez-vous ?... dites que vous me pardonneriez un jour ?

Pas un muscle de la figure de la jeune fille ne bougea.

Mais elle parvint à cacher le dégoût qui du cœur lui montait à la gorge, l'étrange.

Cet homme gras, court, à la lèvre épaisse, au regard lubrique, ne trouverait jamais grâce devant elle.

Il lui fallait une terrible force de caractère pour commencer cette comédie, qu'elle s'était juré de conduire jusqu'à bout.

(suite)

VOIES URINAIRES

Un traitement spécial, à toute heure, des consultations gratuites sur les Maladies secrètes des deux sexes, à la Pharmacie, 29, rue de l'Hôpital Saint-Michel, Lille. Écrivez par correspondance. Timbre pour réponse et pharmacien flamand.

WIN BIOTIQUE OZIL

(Biot, vie) Le Flacon 4 fr. 50

Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, etc., est le plus tonique, le plus énergique connu. Il agit sur le système et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout sur les propriétés bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments le plus agréable à prendre.

LE MEILLEUR MARCHÉ

NE CONSISTE PAS

Ph^o de D^r OZIL (Licencié de France)

60 RUE ESQUENOISE 60

(No pas en confondre)

MAISON A VENDRE

à tout usage de commerce avec 3 chambres au premier et 2 au second, grenier la grandeur de la maison, 2 écuries, une pour 2 chevaux et une pour 3, construite sur 32 mètres de terrain, 20 mètres pour le magasin, tout est couvert, magasin au charbon et remise pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourrage pour mettre 2000 kilos de paille.

La maison sert à usage d'établissement, libre de brasseur. Vente de 40 à 50 rondelles par année. S'adresser au bureau du journal.

HUITRES 100 pe/12, 72 cent 35 francs, franco de port 9 cent. Reç. par mandat-poste de 9 cent.

Reç. par mandat-poste de 9 cent. (Gironde).

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emplois seront acceptées des jours, insérées dans l'édition de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0.20 pour une insertion non 0.75 pour deux insertions.

Les IMPURETÉS du SANG

DISPARAISSENT A JAMAIS par l'emploi régulier des

PILULES STANDAERT

le meilleur DÉPURATIF et le moins coûteux

REMÈDE INFALLIBLE contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les MIGRAINES, les maux de tête, la GOUTTE et les RHUMATISMES

PH^o A. ROUSSEAU, 64, rue de Rome, PARIS

PH^o BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE

SE TROUVE DANS LES BONNES PHARMACIES

BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pâtisseries, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

MOBILIER

En Vente: 5 fr. 50, 10 fr. 100, 15 fr. 150, 20 fr. 200

1 fr. par semaine, 5 fr. par mois, 2 fr. 10, 3 fr. 15, 4 fr. 20

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Maisons de Vente: Roubaix, rue du Collège, 14. TOURCOING, rue de Gail, 22.

REPEUPEMENT DES CHASSES

Louis CONCÉDIEU & C^o

Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure

VIEILLE-EVREUX (Eure)

800.000 Hectares de Forêts et Parcs

DANS 10 DÉPARTEMENTS

Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe

1000 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts. 1000 niches pour Lièvres sauvages; 200 voitures pour faire des prises au bois; 1000 voitures pour 3 ou 4.000 couples de Lapins de garenne, (Cris, Chevrouille, etc., etc.) Seul Etablissement fournissant toute l'année Gibier vivant de toute espèce, avec Permis ministériel et toutes formalités remplies

POLICLINIQUE DE LILLE

16, rue de Pas

CONSULTATIONS GRATUITES

BOUCIE ANDRÉ

BOUCIE ANDRÉ, 11, rue de la République, Lille

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

MALADIES

CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les deux sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes éminales, Cystites, Prostatites, incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médicament de LILLE M. DEJARDIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital SAINT-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.

15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires guéries radicalement.

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à gaz, et des compteurs pour la vente du Gaz au détail; ces compteurs permettent d'économiser, à tout instant, du Gaz à moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 225 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du Gaz se fera sans frais.

LES RODINS DE PARIS

Grand Roman Documentaire illustré par GERMAIN BOULAIS

Manette Hochoux. — Chez M. Poulet, avec clercal. — A la Cour d'Assises. — Un jeune homme de robe courte qui administre à la fois les biens des couvents et la Caisse d'épargne d'une ville scissiste, tout en présidant aux destinées d'une grande Compagnie minière. A l'union des Communautés religieuses. — Vente des produits religieux: vin de poitinaires, etc. — Dans le boudoir de Brigitte, les bijoux que lui donne l'abbé. — Escamotage d'un cadavre par la supérieure des Alphonse-les-Eaux; le Testament. — A l'hôpital des jeunes apprenties de Boulogne-sur-Seine. La Gaité illustrée. — Vols commercaux. — L'onguent des trois vicaires. — L'agence matrimoniale St-Joseph. — Quêtes, tombolas. — La Bande noire. — Bon pour une nuit d'amour. — Ce que l'on imprime dans un orphelinat. — Les garçons de l'abbé. — La garenne de l'abbé. — La plus belle affaire de publicité du XIX^e siècle. — Lourdes. — Ce que n'a pas dit Zola. — Mariage d'une miraculée avec un orphelin: l'abbé Prêtrelec fournit la dot et l'enfant. — A Ville-d'Aray. — L'œuvre de don Bonesco, etc., etc.

Demandez les **Rodins de Paris** à tous nos vendeurs. Dépositaire pour le Nord et le Pas-de-Calais: Syndicat des marchands de journaux de journaux, 24, rue de Béthune, LILLE.

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois, LILLE

ARTICLES

Roubaix-Tourcoing

Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES

D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie

Lingerie

et Bonneterie

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois, LILLE

LA FRANÇAISE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

GUÉRISON EN QUELQUES JOURS

D'APPLICATION des Boutons, Démangeaisons, Rougeurs, Dartres, Eczémas, Aném, Plaies, Ulcères, Maladies du cuir chevelu, etc., etc.

par la

POMMADE DÉPURATOR

LA POMMADE DÉPURATOR est le remède le plus sûr pour le traitement des maladies de la peau.

Dépot général: PH^o DIDRY, Roubaix, rue Notre-Dame, 23 (près le Grand-Carré). Dépot à TOURCOING: PH^o DECRÈME, rue St-Jacques, Prix 1.50

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, sera une douzaine de beaux portraits bambés émaillés pour

5 Francs

Une carte est remise aux clients. — L'adresse est choisie.

RHUMATISME

GOUTTE, GRAVELLE

Névralgies rebelles

GUÉRISON ASSURÉE

par le traitement des Docteurs STAES & LOBER

MOTUS SUI HERRANT

La brochure est envoyée gratuitement et franco sur demande adressée au Dépot général:

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

NOTA. — Le docteur STAES de Camphin-en-Public (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente: à Lille, pharmacie Balthus, rue Royale; à Tourcoing, pharmacie Lesgoffier, rue de Lille, 103; à Roubaix, pharmacie Courtois et pharmacie Lague; à Soissons, pharmacie Troncy.